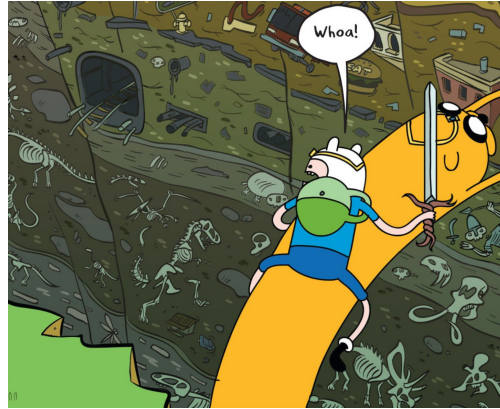


Finn et la forêt cybernétique

Lecture comparée pour ré-écrire l'imaginaire post-apocalyptique



Finn est le jeune héros d'une série animée intitulée « *Adventure Time* »¹. Les aventures de ce garçon de 12 ans aux intentions nobles et au comportement héroïque, prennent place dans l'univers coloré et merveilleux de Ooo. Peuplé de créatures fantasques et surprenantes, Ooo est un monde qui émerge à la suite d'une catastrophe mondiale ayant eu raison de l'humanité : la « grande guerre des champignons ». Cette appellation sans équivoque, résonne comme la guerre nucléaire dont la menace pèse depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Mille ans après cet évènement, Finn fait la rencontre, au fil de ses aventures, de personnages hybrides. Les mutants sont caractéristiques de l'imaginaire post-nucléaire, mais ici ils sont colorés, joyeux, parfois naïfs, mais toujours complexes et porteurs de valeurs morales. Ces monstres, bonbons vivants (*Candy People*), mort vivant puéril (*The Lich*), et autres chiens élastiques (*Jake*), constituent l'essentiel des populations de Ooo. À l'inverse, seuls de rares humains sont rescapés de la guerre nucléaire. C'est en harmonie avec ces créatures diverses que le personnage de Finn, humain esseulé, s'insère dans un environnement incertain.

En 1968, R. Brautigan rédige un poème intitulé « *All watched over by machines of loving grace* »². Contemporain de la pensée hippie et, dans la continuité des théories cybernétiques, du décroissement de l'informatique et des réseaux de télé-communication, Brautigan évoque, dans son texte, le rêve d'un univers harmonieux dans lequel l'humanité la faune, la flore et les ordinateurs co-existeraient dans une certaine hybridation. Dans cette forêt cybernétique, les arbres, fleurs et mammifères, incorporent l'informatique. Les êtres humains, augmentés, sont alors libérés de leur condition matérielle et n'ont plus à être contraint par le travail et les normes sociales.

Dans l'univers qu'il propose, la nature, augmentée par l'informatique, a repris le dessus sur la planète. En évoquant une nature qui a repris ses droits doublée d'une informatique hors de contrôle humain, le texte fait apparaître une humanité déclassée, dépassée par la technique et la nature et fait écho à la préoccupation contemporaine qu'est l'avènement de l'intelligence artificielle. Cette thématique a fait couler beaucoup d'encre dans la littérature de science fiction pour s'imposer comme une possibilité de catastrophe apocalyptique. Le titre même du poème est évocateur : un monde dans lequel des machines, même bienfaites, surveillent hommes, faune et flore, nous remémore la menace d'une surveillance généralisée et d'une perte de contrôle au profit des ordinateurs. Dans cette nature luxuriante et homogène, les êtres humains sont des êtres hybrides, incorporant l'électronique afin de profiter de leur insouciance, des cyborgs dans un jardin d'Eden artificiel.

Dans ces deux oeuvres, l'hybridation occupe une place majeure. Caractéristique essentielle de l'imaginaire post-apocalyptique, la mutation s'accompagne ici nécessairement d'une annihilation des archétypes traditionnels. Lorsque l'environnement mute, il contraint ses occupants à muter à leur tour, à se réinventer et à effectuer un renversement des valeurs. Cette approche écocritique de l'apocalypse est ici une belle occasion de refaire un monde non-genré, métamorphique et libéré des conditions matérielles d'existence. Pour survivre à l'apocalypse, il ne reste alors plus qu'à devenir un cyborg, un bonbon vivant, ou une plante majestueuse vouée à l'harmonie.

Olivain Porry
2017

¹ [Adventure Time with Finn and Jake Wiki](#)

² [Brautigan R., All watched over by machines of loving grace, 1968](#)